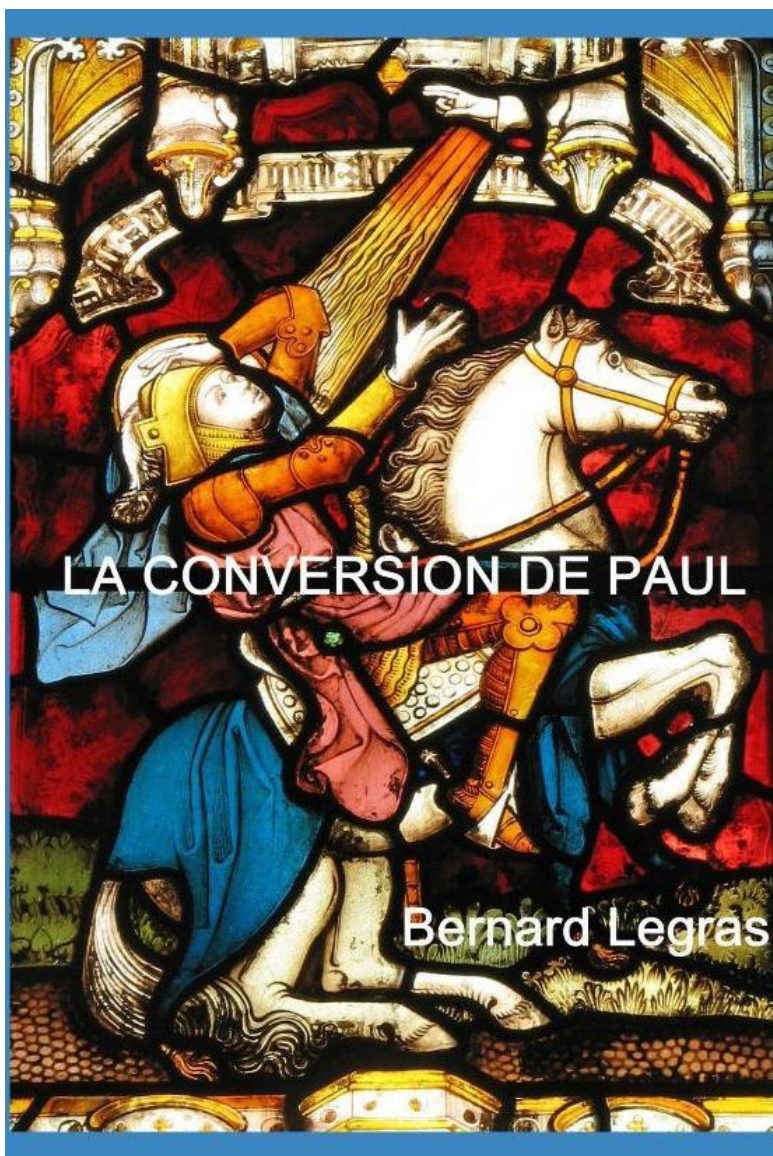




LA CONVERSION DE PAUL

Bernard Legras

L'art et la religion sont intimement liés,
peut-être parce qu'existe en tout homme
l'instinct du sublime et du transcendant.
Santiago Calatrava¹

¹ Architecte espagnol contemporain.

Table des matières

Poème d'Antoine Godeau	8
Paul, avant sa conversion	13
La conversion de Paul	15
La conversion de Paul dans les épîtres	17
La conversion de Paul sur la route de Damas dans les Actes des Apôtres	19
Première description : Actes (9, 3-19)	21
Deuxième description : Actes (22, 6-21)	25
Troisième description : Actes (26, 12-19)	29
Extraits de textes	33
Légende dorée.....	35
Livre de Daniel-Rops.....	45
Benoît XVI - Audience.....	49
Ouvrages de l'auteur	58



Le Caravage – 1600²
Collection Odescalchi Balbi (Rome)

² Le Caravage a peint deux tableaux fameux sur la conversion de Paul. Le premier est en début de livre, le second à la fin.

Poème d'Antoine Godeau³

Sur la conversion de saint Paul

Grâce, qui du grand Paul domptes l'esprit rebelle,
Que ce coup est fameux ! que ce triomphe est beau !
Et lui, d'un loup cruel, tu fais un doux agneau,
Et d'un fier adversaire un apôtre fidèle.

La croix lui fit horreur, la croix lui semble belle,
L'ennemi de l'Église est son époux nouveau,
Il en fut la terreur, il en est le flambeau,
Il la voulait détruire, il veut mourir pour elle.

Par une heureuse chute il monte dans les cieux,
Une vive lumière en aveuglant ses yeux
De son cœur aveuglé chasse la nuit obscure.

Grâce, qui de tes dons le combles aujourd'hui,
Bientôt de tes faveurs tu recevras l'usure,
Il est vaincu par toi, mais tu vaincras par lui.

³Antoine Godeau, né à Dreux en 1605 et mort à Vence en 1672, est un homme de lettres et évêque français.



Laurent de La Hyre – 1637
Cathédrale de Notre-Dame (Paris)

Apôtre de Jésus-Christ, citoyen romain de naissance et juif pharisien, né au début du premier siècle à Tarse en Cilicie, Saul de Tarse, dit saint Paul, est décapité à Rome en 67 ou 68. Saint Paul et saint Pierre et sont considérés comme les deux colonnes de l'Eglise.

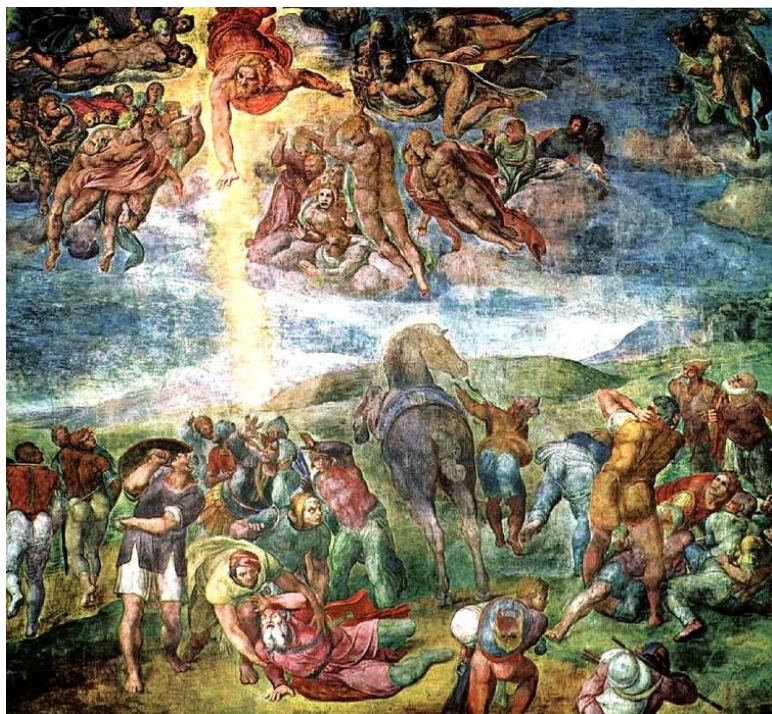
La conversion de Paul sur le chemin de Damas, décrite dans le Nouveau Testament, se réfère à l'événement crucial de la vie de Paul. C'est une fête des Églises chrétiennes célébrée le 25 janvier⁴.

La conversion de Paul a été représentée par de nombreux artistes, parmi lesquels Albrecht Dürer, Giovanni Bellini, Pieter Brueghel l'Ancien, Rubens, Laurent de La Hyre, William Blake, Luca Giordano... Cette belle iconographie illustre l'ouvrage et les textes rassemblés.

Traditionnellement représenté à pied, une nouveauté principale au XII^e siècle est l'introduction du cheval dans l'iconographie de l'événement de Damas⁵. Cette nouvelle tradition iconographique s'avère n'être pas sans signification spirituelle et anthropologique : terrassé dans son orgueil, Saul tombe de très haut.

⁴ Autour de cette date a lieu chaque année la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

⁵ Le récit biblique ne mentionne pas cette monture, rarissime dans l'Antiquité, les voyageurs ordinaires circulant à pied.



Michel-Ange – vers 1510
 Une fresque du plafond de la chapelle Sixtine (Vatican)



Détail

Paul, avant sa conversion

Avant sa conversion, Saul (il prit le nom de Paul après sa conversion) était un pharisien qui persécutait de manière violente ceux qui suivaient Jésus.

Dans sa lettre aux Galates, il écrit :

« Vous avez certes entendu parler de ma conduite jadis dans le judaïsme, de la persécution effrénée que je menais contre l'Église de Dieu et des ravages que je lui causais » (Ga 1, 13-14).

La lettre aux Philippiens contient un autre passage dans lequel Saul parle de sa vie avant sa conversion :

« J'aurais pourtant, moi aussi, des raisons de placer ma confiance dans les valeurs charnelles. Si quelqu'un pense avoir des raisons de le faire, moi, j'en ai bien davantage. J'ai reçu la circoncision quand j'avais huit jours ; je suis de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu fils d'Hébreux ; pour la Loi, j'étais un pharisien ; pour l'ardeur jalouse, j'étais un persécuteur de l'Église ; pour la justice que donne la Loi, j'étais irréprochable » (Ph 3, 4-6).



Fra Angelico – vers 1525
Enluminure

La conversion de Paul

La conversion de Paul est mentionnée dans ses épîtres et décrite dans les Actes des Apôtres. Dans les deux cas, elle est présentée comme étant un miracle. En effet, en plus d'avoir persécuté les premiers chrétiens, Paul n'a jamais rencontré Jésus avant sa crucifixion et ne faisait pas partie de ses disciples. Bien que Paul se présente par la suite comme un apôtre du Christ, il ne faisait pas partie de ceux qu'on appelle « les Douze ».



Francesco Mazzola dit le Parmesan – 1527
Kunsthistorisches Museum (Vienne)

La conversion de Paul dans les épîtres

Dans la première épître aux Corinthiens, Paul dit avoir vu le Christ ressuscité :

« Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois - la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont morts - ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. » (1 Co 15, 3-8).

Dans sa lettre aux Galates, Paul parle de sa conversion comme d'une révélation ayant pour origine Dieu :

« Frères, il faut que vous le sachiez, l'Évangile que je proclame n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus un homme qui me l'a transmis ou enseigné : mon Évangile vient d'une révélation de Jésus Christ. [...] Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère, dans sa grâce il m'avait appelé, et, un jour, il a trouvé bon de mettre en moi la révélation de son Fils, pour que moi, je l'annonce parmi les nations païennes. » (Ga 1, 11-16).



Luca Giordano – vers 1690
Musée des Beaux-Arts (Nancy)



Hans Speckaert – vers 1570
Le Louvre (Paris)

La conversion de Paul sur la route de Damas dans les Actes des Apôtres

Dans le livre des Actes des Apôtres, la conversion de Paul est abordée à trois endroits différents. Cette expérience y est beaucoup plus détaillée que dans les épîtres.

Les textes décrivent la conversion comme un évènement qui s'est déroulé au moment où Paul était en route vers Damas. D'après la tradition, Paul fut baptisé à Damas par Ananias⁶.

⁶ D'après les Actes des Apôtres, Ananias vit à Damas. Au chapitre 9, il apparaît comme l'un des premiers Juifs à s'être convertis au christianisme et à faire partie de l'Église de Jérusalem. Au chapitre 22, il est décrit comme un homme qui observe la Loi (la Torah) et est respecté par les Juifs. Saint Ananias est fêté le 25 janvier, jour où l'Église catholique célèbre la conversion de Paul.



Pietro da Cortona – 1631
Saint Ananias rend la vue à saint Paul
Eglise Santa Maria della Concezione (Rome)

Première description : Actes (9, 3-19)

Ce chapitre raconte la conversion de Paul.

« Comme il était en route et approchait de Damas, une lumière venant du ciel l'enveloppa soudain de sa clarté. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : « *Saul, Saul, pourquoi me persécuter ?* ». Il répondit : « Qui es-tu, Seigneur ? — *Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire* ».

Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne. Saul se releva et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas. Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire. Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Dans une vision, le Seigneur l'appela : « *Ananias !* ». Il répondit : « Me voici, Seigneur ». Le Seigneur reprit : « *Lève-toi, va dans la rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme appelé Saul, de Tarse.*

Il est en prière, et il a eu cette vision : un homme, du nom d'Ananias, entrain et lui imposait les mains pour lui rendre la vue ». Ananias répondit : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait à tes fidèles de Jérusalem. S'il est ici, c'est que les chefs des prêtres lui ont donné le pouvoir d'arrêter tous ceux qui invoquent ton Nom ».



Giovan Battista Gaulli – vers 1660
Musée des Augustins (Toulouse)

Mais le Seigneur lui dit : *« Va ! cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon Nom auprès des nations païennes, auprès des rois et des fils d'Israël. Et moi, je lui ferai découvrir tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon Nom »*. Ananias partit donc et entra dans la maison.

Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus, celui qui s'est montré à toi sur le chemin que tu suivais pour venir ici. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint ». Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva et il reçut le baptême. Puis il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. »



Jacques Gamelin – 1785
Musée des Augustins (Toulouse)

Deuxième description : Actes (22, 6-21)

Durant son arrestation à Jérusalem, Paul s'adresse à la foule et décrit les circonstances de sa conversion.

« Je faisais route et j'approchais de Damas, quand tout à coup, vers midi, une grande lumière venue du ciel m'enveloppa de son éclat. Je tombai sur le sol et j'entendis une voix qui me disait : *« Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? »*. Je répondis : *« Qui es-tu, Seigneur ? »*. Il me dit alors : *« Je suis Jésus le Nazaréen, que tu persécutes »*. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Je repris : *« Que dois-je faire, Seigneur ? »*. Le Seigneur me dit : *« Relève-toi. Va à Damas. Là on te dira tout ce qu'il t'est prescrit de faire »*. Mais comme je n'y voyais plus à cause de l'éclat de cette lumière, c'est conduit par la main de mes compagnons que j'arrivai à Damas. »

Et un certain Ananias, homme pieux selon la Loi, et de qui tous les Juifs qui habitaient là rendaient avait un bon témoignage, vint se présenter à moi et me dit : *« Saul, frère, recouvre la vue ! »* Et moi, à l'instant même, je retrouvai la vue et je le vis. Et il dit : *« Le Dieu de nos pères t'a désigné d'avance pour connaître sa volonté, et pour voir le Juste, et pour entendre les paroles de sa bouche. Car tu seras témoin pour lui, devant tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et sois lavé de tes péchés, en invoquant son nom. »*



Abraham van Diepenbeeck – vers 1640
Collection de peintures de l'État de Bavière

Or, quand je fus de retour à Jérusalem, et que je priais dans le Temple, il m'arriva d'être en extase et de voir le Seigneur qui me disait : « *Hâte-toi et sors au plus tôt de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas ton témoignage à mon égard.* » Alors moi, je dis : « Seigneur, ils savent eux-mêmes que je mettais en prison et que je battais dans toutes les synagogues ceux qui croient en toi. Et lorsque le sang d'Étienne, ton témoin, fut répandu, moi-même aussi, j'étais présent, et j'approuvais ce meurtre, et je gardais les vêtements de ceux qui le tuaient. ». Mais il me dit : « *Va, car moi, je t'enverrai au loin vers les nations.* »



Tintoret – vers 1544
National Gallery (Washington)



Pieter Brueghel l'Ancien
Kunsthistorisches Museum (Vienne)

Troisième description : Actes (26, 12-19)

Pendant son emprisonnement à Césarée maritime, Paul explique son cas au roi Agrippa.

« C'est ainsi que je me rendis à Damas avec pleins pouvoirs et mission des grands prêtres. En chemin, vers midi, je vis, ô roi, venant du ciel et plus éclatante que le soleil, une lumière qui resplendit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient. Tous nous tombâmes à terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il est dur pour toi de regimber contre l'aiguillon.* Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ?

Le Seigneur dit : *Je suis Jésus, que tu persécutes. Mais relève-toi et tiens-toi debout. Car voici pourquoi je te suis apparu : pour t'établir serviteur et témoin de la vision dans laquelle tu viens de me voir et de celles où je me montrerai encore à toi. C'est pour cela que je te délivrerai du peuple et des nations païennes, vers lesquelles je t'envoie, moi, pour leur ouvrir les yeux, afin qu'elles reviennent des ténèbres à la lumière et de l'empire de Satan à Dieu, et qu'elles obtiennent, par la foi en moi, la rémission de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés.* » Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas été rebelle à la vision céleste. »



William Blake – 1800
Collection privée

Commentaires

Comparaison des textes

On note quelques différences dans la comparaison des trois récits :

- En Actes 9, il y a un personnage important, Ananias, qui a une grande place. En Actes 22, la place d'Ananias est réduite et en Actes 26, elle est supprimée.
- En Actes 22 : Saul a une vision du Christ et pas en Actes 9 ni en Actes 26.
- En Actes 26 : le Christ lui révèle sa mission. En Actes 9 et Actes 22, c'est Ananias qui lui révèle sa mission.
- En Actes 9, les compagnons entendent la voix et ne voient pas la lumière. Saul tombe à terre. En Actes 22, les compagnons voient la lumière, mais n'entendent rien. Saul tombe à terre. En Actes 26, la lumière enveloppe Paul et ses compagnons. Tous tombent à terre. Seul Saul entend la voix.
- On a seulement en Actes 26 la citation d'un proverbe grec : « Il t'est dur de te rebiffer contre l'aiguillon ».

Réflexion à propos du mot « conversion »

Le terme de « conversion » est ambigu dans notre langage actuel pour exprimer le changement dont Paul fait état. Il ne s'est pas converti du péché à la sainteté, à la manière par exemple d'un Charles de Foucauld ; il ne s'est pas converti d'une fausse religion à la vraie : Paul n'a jamais eu conscience d'abandonner sa foi juive au moment où il

adhérait au Christ Jésus, bien au contraire. Mais il a changé radicalement de regard sur la personne de Jésus : le Crucifié du Vendredi saint n'était plus à ses yeux le maudit de Dieu, mais son Fils glorifié en raison de son obéissance à son amour. En ce sens on peut parler de « conversion », de « retournement » complet.

En même temps il faut souligner que Paul exprime sa conscience d'avoir vécu cette « conversion » comme un « appel » à l'apostolat, au sens fort du terme : la vocation d'être apôtre du Christ ressuscité pour annoncer l'Évangile et fonder des Églises.

Extraits de textes



Bertholet Flémalle – 1660
Cathédrale de Liège

Légende dorée⁷

La conversion de Paul eut lieu l'année même que Jésus-Christ fut crucifié et que saint Etienne fut lapidé, non pas dans l'année, selon la manière ordinaire de compter, mais dans l'intervalle d'une année ; car Jésus-Christ fut crucifié le 8 avant les calendes d'avril (25 mars), saint Étienne fut lapidé le 3 août de la même année et saint Paul fut converti le 8 avant les calendes de février (25 janvier).

Maintenant pourquoi célèbre-t-on sa conversion plutôt que celle des autres saints : on en assigne ordinairement trois raisons.

La première pour l'exemple ; afin que personne, quelque grand pécheur qu'il soit, ne désespère de son pardon, quand il verra celui qui a été si coupable dans sa faute, devenir dans la suite si grand par la grâce.

La seconde pour la joie ; car autant l'Église a ressenti de tristesse à cause de sa persécution, autant elle reçoit d'allégresse à cause de sa conversion.

La troisième pour le miracle que le Seigneur manifesta en lui ; quand du plus barbare persécuteur il fit le plus fidèle prédicateur.

⁷ La Légende dorée (*Legenda aurea* en latin) est un ouvrage rédigé en latin entre 1261 et 1266 par Jacques de Voragine, dominicain et archevêque de Gênes.



Giovanni Bellini – 1472
Musei Civici (Pesaro)

En effet, sa conversion fut miraculeuse du côté de celui qui l'a faite, du côté de ce qui l'y a disposé, et du côté de celui qui en est le sujet. Celui qui fit cette conversion, c'est Jésus-Christ ; en cela il montra :

1° son admirable puissance, quand il lui dit : « *Il vous est dur de regimber contre l'aiguillon* » et quand il le changea si subitement, ce qui lui fit alors répondre : « *Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?* » Sur ces paroles saint Augustin s'écrie : « *L'agneau tué par les loups a changé le loup en agneau, déjà il se prépare à obéir, celui qui auparavant était rempli de la fureur de persécuter* »

2° il manifesta en cela son admirable sagesse ; car il abattit l'enflure de son orgueil, en lui inspirant les bassesses de l'humilité, mais non les splendeurs de la majesté. « *C'est moi, dit-il qui suis ce Jésus de Nazareth que tu persécutes* » La glose ajoute : « *Il ne dit pas qu'il est Dieu, ou même le Fils de Dieu, mais : accepte les bassesses de mon humilité et dépouille-toi des écailles dont te couvre ton orgueil* »

3° il lui témoigne une clémence extraordinaire ; ce qui est évident puisque, au moment où Paul était dans l'acte et dans la volonté de persécuter, Dieu opère sa conversion. En effet, quoique avec une affection désordonnée ; puisqu'il ne respirait que menaces et carnage, quoique se livrant à des essais criminels, puisqu'il vint trouver le grand' prêtre, comme s'il s'immisçait de lui-même en cela, quoique dans le fait même d'un acte coupable, puisqu'il allait chercher les prisonniers pour les amener à Jérusalem, et qu'ainsi le but de sa démarche fut détestable, cependant ce pécheur-là même est converti par la divine miséricorde.



Albrecht Dürer – 1495
Gravure - Collection privée

Secondement, cette conversion fut miraculeuse du côté de ce qui l'y disposa, savoir, la lumière. En effet, cette lumière fut subite, immense, et venant du ciel : « *Et il fut tout d'un coup environné d'une lumière qui venait du ciel* » dit l'Ecriture (Ac IX). Car Paul avait en lui trois vices : le premier, c'était l'audace ; ces paroles des Actes en font foi : « *Il vint trouver le grand prêtre* » et la glose porte : « *Personne ne l'y avait engagé, c'est de lui-même, c'est son zèle qui le pousse* » Le second, c'est l'orgueil ; et on en a la preuve par ces paroles : « *Il ne respirait que menaces et carnage* » Le troisième, c'était l'intelligence charnelle qu'il avait de la loi. Ce qui fait dire à la glose sur ces paroles : « *Je suis Jésus. Je suis le Dieu du ciel ; c'est ce Dieu qui te parle, ce Dieu que tu crois, comme les juifs, avoir éprouvé la mort* » Donc cette lumière divine fut subite, pour frapper d'épouvante cet audacieux ; elle fut immense, pour abîmer ce hautain, ce superbe, dans les profondeurs de l'humilité : elle vint du ciel pour rendre céleste cette intelligence charnelle.

Ou bien encore, trois moyens disposèrent ce prodige :

- 1° la voix qui appelle ;
- 2° la lumière qui brille et
- 3° la force toute puissante.

Troisièmement, cette conversion fut miraculeuse du côté de celui qui en est le sujet, c'est-à-dire, du côté de Paul lui-même qui fut converti. Dans sa personne, il y eut trois miracles : opérés extérieurement son renversement, et son aveuglement, et son jeûne de trois jours, car il est renversé, pour être relevé de cet état d'infirmité où il gisait.



Paul Rubens – vers 1613
Cathédrale St-Paul (Liège)

Saint Augustin dit : « *Paul fut renversé pour être aveugle ; il fut aveuglé pour être changé ; il fut changé pour être envoyé ; il fut envoyé pour que la vérité se fît jour* » Le même dit encore : « *Le cruel fut écrasé et devint croyant ; le loup fut abattu et il se releva agneau ; le persécuteur fut renversé et il devint prédicateur ; le fils de perdition fut brisé et il est changé en un vase d'élection. Il est aveuglé pour être éclairé, dans son intelligence pleine de ténèbres* » Aussi est-il dit que, pendant ces trois jours, il resta aveugle, parce qu'il fut instruit de l'Evangile. En effet il n'a pas reçu l'Evangile de la bouche d'un homme, ni par le moyen de l'homme ; il l'assure lui-même, mais il l'a reçu de Jésus-Christ même qui le lui révéla.

Augustin dit ailleurs : « *Paul, je te proclame le véritable athlète de Jésus-Christ qui l'a instruit, qui l'a oint de sa substance avec lequel il a été crucifié ; et qui se glorifie en lui* ». Il eut sa chair meurtrie, pour que cette même chair fût disposée à embrasser les généreux desseins.

En effet, dans la suite, son corps fut parfaitement apte à toutes sortes de bonnes œuvres ; car il savait vivre et dans la pénurie et dans, l'abondance ; il avait éprouvé de tout, et il supportait volontiers toutes les adversités.

Saint Chrysostome dit : « *Il regardait comme des moucherons les tyrans et les peuples qui ne respiraient que la fureur ; la mort, les tourments, et des milliers de supplices, il les prenait pour jeux d'enfants. Il les accueillait de son plein gré, et il retirait plus de gloire des chaînes dont il était lié, que s'il eût été couronné de précieux diadèmes. Il recevait les blessures avec plus de bonne grâce que les autres ne reçoivent les présents* ».



Gilles Chambon - contemporain

Ou bien encore ces trois états peuvent être opposés aux trois autres états de notre premier père. Celui-ci se leva contre Dieu ; saint Paul au contraire fut renversé par terre. Les yeux d'Adam furent ouverts ; saint Paul au contraire devint aveugle. Adam mangea du fruit défendu, saint Paul s'abstint de manger une nourriture légale.



Luca Signorelli – 1482
Sanctuaire de la Santa Casa (Lorette – Italie)

Livre de Daniel-Rops⁸

Saint Paul – Aventurier de Dieu

Un bruit étrange s'était répandu dans tout Jérusalem. Les disciples de Jésus avaient proclamé que, trois jours après sa mort, il était ressuscité ! Le tombeau où l'on avait placé son corps avait été trouvé vide. Quarante jours de suite, certains l'avaient vu paraître, et non pas un seul, mais des dizaines, des centaines peut-être ; l'un de ses anciens disciples l'avait même touché ! Du coup, relevant la tête, ses partisans se répandaient sur les places, triomphants. Si Jésus était ressuscité, alors tout ce qu'il avait dit était vrai ; il était réellement le Christ, le Dieu fait homme. Les Princes du Peuple et les prêtres avaient commis un crime abominable, en le condamnant à mort. Il fallait répéter son message au monde. Et, ainsi, des noyaux de fidèles de Jésus se constituaient dans la Palestine et même au dehors.

A Damas, par exemple. Et il va de soi que tout le clan des ennemis de Jésus considérait avec fureur les progrès de ses partisans. Il fallait détruire cette secte ! Ayant appris que, dans la capitale de la Syrie, ils commençaient à former une petite communauté, le Grand Conseil avait décidé d'y envoyer un représentant pour les écraser. Le petit homme qui avançait sur la piste du désert, était précisément ce délégué du Grand Conseil.

Daniel-Rops, est un écrivain et historien français, né en 1901 à Épinal et mort en 1965 à Tresserve. Membre de l'Académie française en 1956.



Enluminure d'une bible du 13ème siècle
Amiens

Il touchait presque au but. Bientôt l'oasis apparaîtrait, grise de ses platanes et verte de ses palmiers. L'air était lourd, opaque, comme il est au désert vers l'aplomb de midi. Tout à coup, une lumière fulgurante tomba du ciel, droit sur le voyageur : elle dépassait en éclat celle du soleil. Le petit homme roula à terre. Une voix retentit à ses oreilles.

— Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ?

Écroulé sur le sol, il murmura :

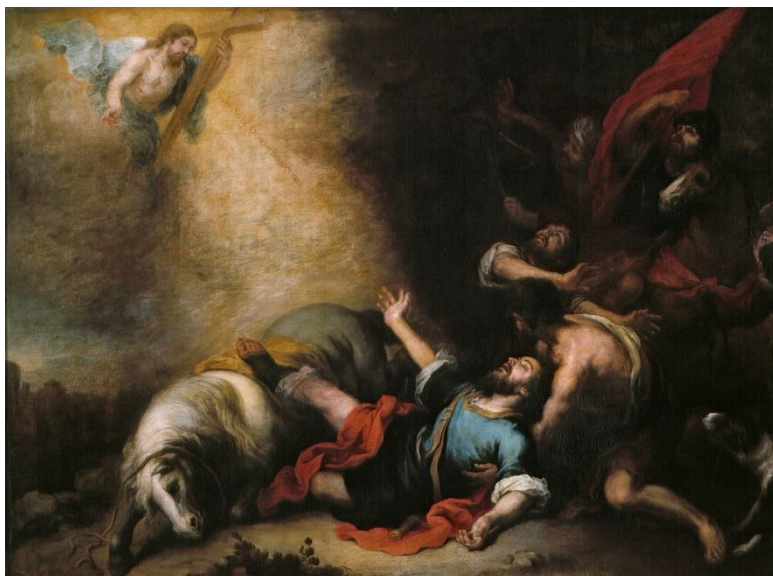
— Qui es-tu donc, Seigneur ?

— Je suis Jésus de Nazareth, celui, que tu persécutes.

— Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

— Relève-toi, va à Damas. Là tu seras averti de ce que tu devras faire. Mais sache-le : je t'ai choisi pour mon serviteur et mon témoin.

La voix mystérieuse s'était tue ; la lumière avait disparu. Mais Saül demeurait à terre. Ses compagnons étaient stupéfaits ; ils l'avaient vu rouler, faire des gestes, se débattre. Mais eux, ils n'avaient pas entendu la voix. Ils sautèrent de leur monture, se précipitèrent au secours de Saül, le relevèrent croyant à quelque coup de soleil. Debout, le petit homme étendit les bras, fit quelques gestes maladroits comme s'il tâtonnait dans les ténèbres. Saül était devenu aveugle. En silence, sans rien expliquer de ce qui venait de se produire, il se laissa conduire vers la porte de Damas ; il entra dans la ville. Il savait bien, lui, que ce qu'avait dit la voix de Jésus allait se produire. Quoi ? Il l'ignorait encore. Mais, jusqu'au fond de son âme, où tout avait en un clin d'œil changé, il savait que, désormais et jusqu'à sa mort, il appartenait à Celui qui l'avait assez aimé pour le frapper au cœur.



Bartolome Esteban Murillo – vers 1680
Musée du Prado (Madrid)

Benoît XVI - Audience

3 septembre 2008 - La conversion de Paul

C'est précisément sur le chemin de Damas, au début des années 30, et après une période où il avait persécuté l'Eglise, qu'eut lieu le moment décisif de la vie de Paul. On a beaucoup écrit à son propos et naturellement de différents points de vue. Il est certain qu'un tournant eut lieu là, et même un renversement de perspective. Alors, de manière inattendue, il commença à considérer "perte" et "balayures" tout ce qui auparavant constituait pour lui l'idéal le plus élevé, presque la raison d'être de son existence (cf. Ph 3, 7-8). Que s'était-il passé ?

Nous avons à ce propos deux types de sources. Le premier type, le plus connu, est constitué par des récits dus à la plume de Luc, qui à trois reprises raconte l'événement dans les Actes des Apôtres. Le lecteur moyen est peut-être tenté de trop s'arrêter sur certains détails, comme la lumière du ciel, la chute à terre, la voix qui appelle, la nouvelle condition de cécité, la guérison comme si des écailles lui étaient tombées des yeux et le jeûne. Mais tous ces détails se réfèrent au centre de l'événement : le Christ ressuscité apparaît comme une lumière splendide et parle à Saul, il transforme sa pensée et sa vie elle-même. La splendeur du Ressuscité le rend aveugle: il apparaît ainsi extérieurement ce qui était sa réalité intérieure, sa cécité à l'égard de la vérité, de la lumière qu'est le Christ. Et ensuite son "oui" définitif au Christ dans le baptême ouvre à nouveau ses yeux, le fait réellement voir.



Ambroise Crozat – vers 1720
Musée des Augustins (Toulouse)

Dans l'Eglise antique le baptême était également appelé "illumination", car ce sacrement donne la lumière, fait voir réellement. Ce qui est ainsi indiqué théologiquement, se réalise également physiquement chez Paul : guéri de sa cécité intérieure, il voit bien. Saint Paul a donc été transformé, non par une pensée, mais par un événement, par la présence irrésistible du Ressuscité, de laquelle il ne pourra jamais douter par la suite tant l'évidence de l'événement, de cette rencontre, avait été forte. Elle changea fondamentalement la vie de Paul; en ce sens on peut et on doit parler d'une conversion. Cette rencontre est le centre du récit de Luc, qui a sans doute utilisé un récit qui est probablement né dans la communauté de Damas. La couleur locale donnée par la présence d'Ananias et par les noms des rues, ainsi que du propriétaire de la maison dans laquelle Paul séjourna (cf. Ac 9, 11) le laisse penser.

Le deuxième type de sources sur la conversion est constitué par les Lettres de Paul lui-même. Il n'a jamais parlé en détail de cet événement, je pense que c'est parce qu'il pouvait supposer que tous connaissaient l'essentiel de cette histoire, que tous savaient que de persécuteur il avait été transformé en apôtre fervent du Christ. Et cela avait eu lieu non à la suite d'une réflexion personnelle, mais d'un événement fort, d'une rencontre avec le Ressuscité. Bien que ne mentionnant pas de détails, il mentionne plusieurs fois ce fait très important, c'est-à-dire que lui aussi est témoin de la résurrection de Jésus, de laquelle il a reçu directement de Jésus lui-même la révélation, avec la mission d'apôtre.



Lucas Cranach Le Jeune – 1548
Collection privée

Le texte le plus clair sur ce point se trouve dans son récit sur ce qui constitue le centre de l'histoire du salut: la mort et la résurrection de Jésus et les apparitions aux témoins (cf. 1 Co 15). Avec les paroles de la très ancienne tradition, que lui aussi a reçues de l'Eglise de Jérusalem, il dit que Jésus mort crucifié, enseveli, ressuscité, apparut, après la résurrection, tous d'abord à Céphas, c'est-à-dire à Pierre, puis aux Douze, puis à cinq cents frères qui vivaient encore en grande partie à cette époque, puis à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et à ce récit reçu de la tradition, il ajoute : "Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis" (1 Co 15, 8). Il fait ainsi comprendre que cela est le fondement de son apostolat et de sa nouvelle vie. Il existe également d'autres textes dans lesquels la même chose apparaît : "Nous avons reçu par lui [Jésus] grâce et mission d'Apôtre" (cf. Rm 1, 5); et encore : "N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur?" (1 Co 9, 1), des paroles avec lesquelles il fait allusion à une chose que tous savent. Et finalement le texte le plus diffusé peut être trouvé dans Ga 1, 15-17 : "Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère, dans sa grâce il m'avait appelé, et, un jour, il a trouvé bon de mettre en moi la révélation de son Fils, pour que moi, je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient les Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie ; de là, je suis revenu à Damas". Dans cette "auto-apologie" il souligne de manière décidée qu'il est lui aussi un véritable témoin du Ressuscité, qu'il a une mission reçue directement du Ressuscité.



Lorenzo Veneziano
Staatliche Museen (Berlin)

Nous pouvons ainsi voir que les deux sources, les Actes des Apôtres et les Lettres de saint Paul, convergent et s'accordent sur un point fondamental : le Ressuscité a parlé à Paul, il l'a appelé à l'apostolat, il a fait de lui un véritable apôtre, témoin de la résurrection, avec la charge spécifique d'annoncer l'Evangile aux païens, au monde gréco-romain. Et dans le même temps, Paul a appris que, malgré le caractère direct de sa relation avec le Ressuscité, il doit entrer dans la communion de l'Eglise, il doit se faire baptiser, il doit vivre en harmonie avec les autres apôtres. Ce n'est que dans cette communion avec tous qu'il pourra être un véritable apôtre, ainsi qu'il l'écrit explicitement dans la première Epître aux Corinthiens : "Eux ou moi, voilà ce que nous prêchons. Et voilà ce que vous avez cru" (15, 11). Il n'y a qu'une seule annonce du Ressuscité car le Christ est un.

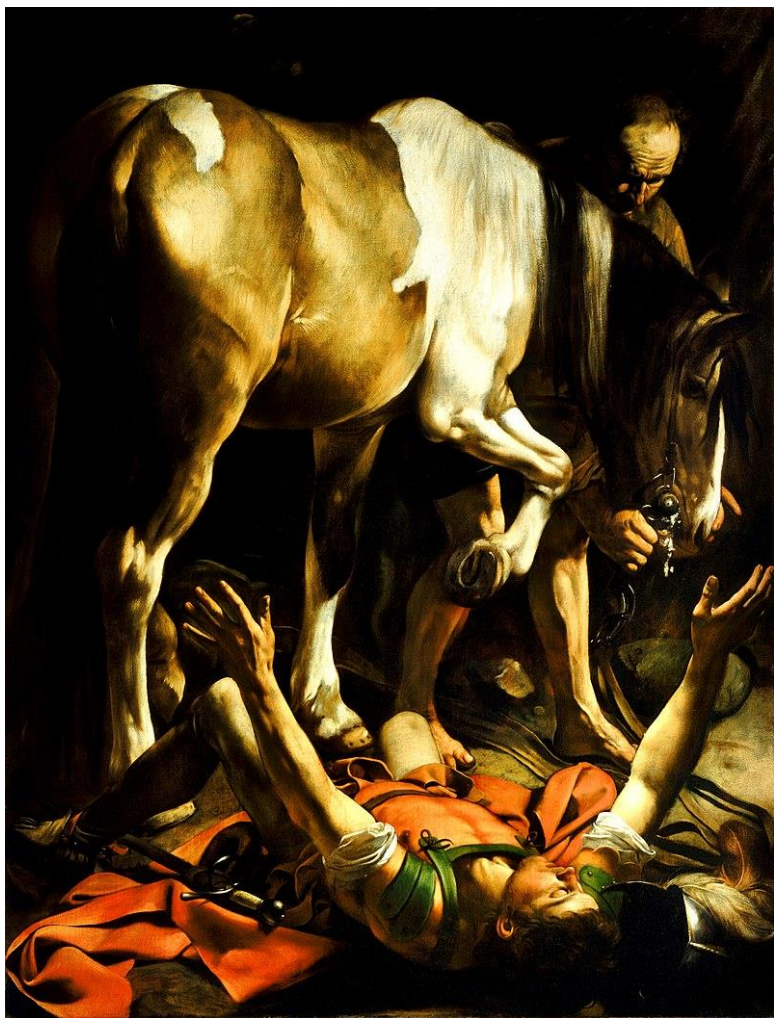
Comme on peut le voir, dans tous ces passages Paul n'interprète jamais ce moment comme un fait de conversion. Pourquoi ? Il y a beaucoup d'hypothèses, mais selon moi le motif était tout à fait évident. Ce tournant dans sa vie, cette transformation de tout son être ne fut pas le fruit d'un processus psychologique, d'une maturation ou d'une évolution intellectuelle et morale, mais il vint de l'extérieur: ce ne fut pas le fruit de sa pensée, mais de la rencontre avec Jésus Christ. En ce sens, ce ne fut pas simplement une conversion, une maturation de son "moi", mais ce fut une mort et une résurrection pour lui-même: il mourut à sa vie et naquit à une autre vie nouvelle avec le Christ ressuscité.



Laurent Delvaux – 1735
Eglise Sainte-Gertrude (Nivelles - Belgique)

D'aucune autre manière on ne peut expliquer ce renouveau de Paul. Toutes les analyses psychologiques ne peuvent pas éclairer et résoudre le problème. Seul l'événement, la rencontre forte avec le Christ, est la clé pour comprendre ce qui était arrivé ; mort et résurrection, renouveau de la part de Celui qui s'était montré et avait parlé avec lui. En ce sens plus profond, nous pouvons et nous devons parler de conversion. Cette rencontre est un réel renouveau qui a changé tous ses paramètres. Maintenant il peut dire que ce qui auparavant était pour lui essentiel et fondamental, est devenu pour lui "balayures"; ce n'est plus un "gain", mais une perte, parce que désormais seul compte la vie dans le Christ.

Nous ne devons toutefois pas penser que Paul ait été ainsi enfermé dans un événement aveugle. Le contraire est vrai, parce que le Christ ressuscité est la lumière de la vérité, la lumière de Dieu lui-même. Cela a élargi son cœur, l'a ouvert à tous. En cet instant il n'a pas perdu ce qu'il y avait de bon et de vrai dans sa vie, dans son héritage, mais il a compris de manière nouvelle la sagesse, la vérité, la profondeur de la loi et des prophètes, il se l'est réapproprié de manière nouvelle. Dans le même temps, sa raison s'est ouverte à la sagesse des païens ; s'étant ouvert au Christ de tout son cœur, il est devenu capable d'un large dialogue avec tous, il est devenu capable de se faire tout pour tous. C'est ainsi qu'il pouvait réellement devenir l'apôtre des païens.



Le Caravage – 1601
Eglise Santa Maria del Popolo (Rome)

Ouvrages de l'auteur⁹

Thomas l'incrédule, EIP¹⁰, 2021

Préface de Mgr Jean-Louis Papin

La Basilique du Sacré-Cœur de Nancy (avec Jean-Marie Schléret, Michel Vicq et Bernard Albert), EIP, 2021

Foi et science : des rapprochements ? – création du monde, miracles, conscience et matière (avec Daniel Oth), Ed. Téqui, 2021

Préfaces du Pr Jacques Roland et de Mgr Olivier de Germay

Cinquante saintes et saints dans la poésie et l'art (avec Guy Jampierre), EIP, 2020

Préface de Jean-Marie Schléret

Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique, EIP, 2020

Préface du Père Jean-Michaël Munier

Evangelies et Coran : amour ou soumission ?, EIP, 2020

Préface d'Annie Laurent

La résurrection du Christ - citations et œuvres d'art, EIP, 2019

Préface de Mgr Olivier de Germay

Le chemin d'Emmaüs dans la poésie et l'art, EIP, 2019

Préfaces de Frédéric Constant, Jean-Marie Schléret et Eurydice Reinert

Les Noli me tangere dans la peinture, EIP, 2019

Préface de Guy Jampierre

⁹ Seuls figurent les ouvrages religieux

¹⁰ EIP : Editions Independently published

Les disciples d'Emmaüs dans la poésie : suivie d'une réflexion sur la Résurrection, EIP, 2019

Préfaces de Mgr Jean-Louis Papin et de Thiery Bizot

De Jésus à Mahomet : Dieu a-t-il changé d'avis ?, Editions Vérone, 2018

Jésus est-il vraiment ressuscité ?, Ed. Téqui, 2015

Préfaces de Jean-Christian Petitfils et de Mgr Jean-Louis Papin



Bernard Legras est professeur honoraire à la faculté de médecine de Nancy.

Conversion de saint Paul sur la route de Damas :
textes et oeuvres d'art.